



FICHES DE RÉVISION

L1 - SOCIOLOGIE

POUR COMMENCER

Utiliser ce pack

Un support pour comprendre et t'entraîner

Ce pack de 100 pages s'adresse aux étudiants de première année de licence de sociologie qui souhaitent organiser leurs révisions. Il réunit 40 fiches sur deux pages chacune, avec 80 questions et réponses, puis 6 exercices développés sur deux pages chacun. Chaque fiche associe une synthèse à un approfondissement : mécanismes, cas commentés et applications. Les exercices permettent de vérifier que tu sais utiliser ces repères dans une copie, une enquête et des calculs.

Les fiches sont adaptées aux grands thèmes des programmes consultés d'Évry Paris-Saclay, de Lyon 2, de Limoges et de Paris 8. Une page de correspondances t'aide à les relier à tes enseignements. Les exemples d'enquête et les séries chiffrées sont fictifs, sauf indication d'une source. Les formulations sont des synthèses originales ; les références permettent de poursuivre la lecture des auteurs.

Adapter les fiches à ta formation

Les programmes, les intitulés et l'ordre des enseignements diffèrent selon les universités et les parcours. Il n'existe pas un sommaire unique de L1 valable à l'identique dans toutes les facultés. Compare le sommaire avec tes plans de CM, tes TD et ta bibliographie. Certaines fiches thématiques seront des introductions ou des compléments selon ton cursus.

Le pack couvre des fondements de sociologie et de méthodologie. Il ne couvre pas toutes les mineures, langues, options, enseignements numériques, cours d'économie ou de psychologie qui peuvent accompagner une L1. L'initiation aux statistiques ne remplace pas un enseignement complet d'inférence ou l'apprentissage d'un logiciel.

Une méthode en quatre temps

- 1. Comprendre.** Lis la fiche après ton cours et rapproche les notions de tes exemples de TD. Repère ce que tu peux expliquer et ce qui reste flou.
- 2. Retrouver sans regarder.** Ferme le document et définis les concepts essentiels avec tes propres mots. Donne un exemple et une limite.
- 3. T'entraîner.** Réponds à la question de la fiche, puis passe aux exercices. Pour les calculs, note formule, étapes, unité et interprétation.
- 4. Corriger.** Compare avec les réponses, puis complète avec les attentes de ton enseignant. Reviens sur les erreurs lors d'une séance ultérieure.

Repères éditoriaux

Édition préparée le 25 septembre 2026 pour Fiches-de-cours.com. Les sources de cadrage et les définitions institutionnelles consultées sont indiquées en fin de document. Les dates associées aux œuvres renvoient à la première publication ou à l'édition originale lorsque cela est précisé ; les éditions françaises peuvent porter d'autres dates.

Sommaire

COMPRENDRE LA DÉMARCHE

01 Construire un regard sociologique	7–8
02 La naissance de la sociologie	9–10
03 Expliquer et comparer	11–12

AUTEURS ET THÉORIES

04 Durkheim et le fait social	13–14
05 Durkheim et les liens sociaux	15–16
06 Weber et l'action sociale	17–18
07 Marx et les rapports de classe	19–20
08 Simmel et Tönnies	21–22
09 Mauss et Halbwachs	23–24
10 Chicago et les interactionnismes	25–26
11 Bourdieu et l'espace social	27–28
12 Elias et Boudon	29–30

INDIVIDUS ET INÉGALITÉS

13 La socialisation	31–32
14 Normes rôles et groupes	33–34
15 Culture et pratiques culturelles	35–36
16 Stratification et inégalités	37–38
17 Mobilité et reproduction sociales	39–40
18 Genre et rapports sociaux	41–42
19 Famille parenté et vie privée	43–44
20 École et inégalités scolaires	45–46

Sommaire et exercices

SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

21 Travail emploi et précarité	47–48
22 Villes migrations et ségrégation	49–50
23 Médias et pratiques numériques	51–52
24 Corps identités et santé	53–54
25 Pouvoir religion et mobilisations	55–56

MÉTHODES QUALITATIVES

26 Construire une enquête	57–58
27 Observer un terrain	59–60
28 Conduire un entretien	61–62
29 Analyser et restituer une enquête	63–64

MÉTHODES QUANTITATIVES

30 Concevoir un questionnaire	65–66
31 Échantillons et biais	67–68
32 Statistiques descriptives	69–70
33 Tableaux croisés et corrélation	71–72

DÉMOGRAPHIE ET ANTHROPOLOGIE

34 Démographie	73–74
35 Introduction à l'anthropologie	75–76

RÉUSSIR LES EXERCICES UNIVERSITAIRES

36 Lire un texte et faire une fiche	77–78
37 Construire une dissertation	79–80
38 Commenter un document statistique	81–82
39 Préparer un dossier et un exposé	83–84
40 Comparer les auteurs et réviser	85–86

ENTRAÎNEMENT ET RÉFÉRENCES

Exercice 01 Analyser une situation universitaire	87–88
Exercice 02 Moyenne médiane et dispersion	89–90
Exercice 03 Lire un tableau croisé	91–92
Exercice 04 Réparer un questionnaire	93–94
Exercice 05 Démographie et mobilité sociale	95–96
Exercice 06 Dissertation guidée	97–98
Références pour poursuivre	99
Sources de cadrage et définitions	100

Weber et l'action sociale

Comprendre le sens de l'action

Pour Max Weber, une action est **sociale** lorsque le sens que lui donne l'acteur est orienté vers autrui. Une collision accidentelle n'est pas en elle-même une action sociale ; les excuses, la dispute ou l'évitement qui suivent peuvent l'être. La sociologie compréhensive reconstruit ce sens et examine les enchaînements qui produisent des effets.

Weber distingue quatre orientations de l'action. L'action **rationnelle en finalité** compare des moyens en fonction d'un résultat attendu. L'action **rationnelle en valeur** suit une conviction indépendamment du succès anticipé. L'action **affective** dépend d'un état émotionnel ; l'action **traditionnelle** repose sur des habitudes. Une conduite concrète peut combiner plusieurs orientations.

Construire un idéal-type

Un **idéal-type** accentue certains traits pour construire un instrument de comparaison. « Idéal » ne veut pas dire parfait, exemplaire ou souhaitable. On ne demande pas à la réalité de correspondre exactement au modèle : les écarts permettent de poser des questions. La bureaucratie peut ainsi être étudiée par la compétence spécialisée, la hiérarchie, les règles écrites et l'impersonnalité des fonctions.

La **domination** désigne une relation dans laquelle un commandement a des chances d'être suivi. Weber distingue trois types de légitimité : **traditionnelle**, fondée sur la validité du passé ; **charismatique**, fondée sur les qualités extraordinaires reconnues à une personne ; **légal-rationnelle**, fondée sur des règles et des fonctions. Les institutions réelles les combinent parfois.

Rationalisation et valeurs

La rationalisation désigne notamment l'extension du calcul, de la prévisibilité et de l'organisation réglée. Elle n'est pas synonyme de progrès moral. Dans *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904-1905), Weber étudie une relation historique entre certaines orientations religieuses et des conduites économiques, sans affirmer que le protestantisme serait la cause unique du capitalisme.

Le piège au partiel

Confondre neutralité axiologique et absence de valeurs personnelles. L'enjeu est de distinguer les jugements de valeur de la démonstration empirique, et de rendre les raisonnements discutables.

Teste-toi

Question. Voter par fidélité à un principe, tout en pensant son candidat perdant, relève de quelle orientation ?

Réponse. Cela peut illustrer la rationalité en valeur. Il faut néanmoins connaître le sens donné par l'acteur : le comportement visible ne suffit pas.

Repères de lecture

Weber, *Économie et société* (publication posthume, 1922) ; *Le Savant et le Politique* (conférences de 1917 et 1919).

Comprendre sans justifier

Reconstruire une orientation de l'action

Comprendre une action consiste à identifier le sens qui l'oriente et les attentes envers autrui. Cela n'oblige ni à approuver l'acteur ni à considérer son récit comme une description complète des causes. Une justification rétrospective peut être travaillée par la mémoire, les normes de présentation de soi et la situation d'entretien.

Il faut donc articuler compréhension et explication : recueillir les motifs, replacer l'action dans ses conditions et confronter plusieurs matériaux. Un candidat peut dire choisir une filière « par passion » tout en tenant compte du coût du logement et des conseils familiaux. Ces dimensions peuvent se combiner plutôt que s'exclure.

Utiliser les types d'action avec précision

Dans un cas fictif, une étudiante participe à une mobilisation pour défendre un principe : orientation rationnelle en valeur. Elle choisit une date pour maximiser la participation : orientation rationnelle en finalité. Une colère peut peser sur son engagement et une habitude collective sur sa présence. La même conduite empirique peut donc mêler plusieurs orientations.

Un idéal-type accentue certains traits pour rendre une comparaison possible. Il n'est ni un portrait moyen ni un modèle de perfection. L'écart entre le cas observé et la construction théorique devient une question d'enquête : quels traits sont présents, absents ou combinés autrement ?

Rationalisation et bureaucratie

La bureaucratie idéale-typique repose notamment sur des compétences définies, des règles impersonnelles, une hiérarchie et des dossiers. Elle permet d'analyser une organisation sans affirmer que toute administration réelle fonctionne exactement ainsi. Des relations personnelles, des arrangements et des conflits peuvent modifier l'application des règles.

Application corrigée

Question. Un agent applique une procédure parce qu'il pense qu'elle assure un traitement équitable. Est-ce nécessairement une action seulement rationnelle en finalité ?

Réponse. Non. L'équité peut être poursuivie comme une valeur. Le choix du moyen le plus efficace pour traiter les dossiers introduit une autre orientation. Il faut reconstruire les motifs et leurs articulations plutôt que classer la personne entière dans une catégorie.

La socialisation

Apprendre à vivre dans des univers sociaux

La **socialisation** est l'ensemble des processus par lesquels se forment des dispositions, des manières d'agir, de penser et de sentir. Elle passe par des apprentissages explicites, mais aussi par l'imitation, les pratiques répétées, les interactions, les encouragements et les sanctions. Elle ne se limite ni à l'éducation volontaire ni à l'enfance.

La **socialisation primaire** désigne généralement les apprentissages précoces ; la **socialisation secondaire** concerne les expériences ultérieures, par exemple professionnelles, conjugales ou militantes. La distinction sert à étudier la chronologie et la force des apprentissages. Les expériences ultérieures peuvent prolonger, réorganiser ou contredire les précédentes.

Des instances multiples

La famille, l'école, les pairs, les médias, les associations et le travail contribuent à la socialisation. Ces instances ne transmettent pas toujours les mêmes attentes. Un enfant peut apprendre à être discret dans sa famille et à se mettre en avant dans une activité sportive. Les individus sont actifs dans leurs apprentissages, mais ne choisissent pas librement toutes leurs conditions de socialisation.

La **socialisation différenciée** désigne des apprentissages qui varient notamment selon le milieu social et le genre. Il faut décrire des mécanismes concrets : accès aux activités, répartition des tâches, attentes scolaires, modèles disponibles. La **socialisation anticipatrice** consiste à adopter des pratiques associées à un groupe que l'on souhaite rejoindre.

La pluralité des expériences aide à comprendre pourquoi des personnes issues d'un même milieu ne présentent pas exactement les mêmes dispositions. Les travaux de Bernard Lahire insistent sur l'hétérogénéité des socialisations et les conditions d'activation des dispositions selon les contextes.

Exemple à mobiliser

L'entrée en L1 implique l'apprentissage de nouvelles règles : travailler sans contrôle quotidien, comprendre les consignes, solliciter un enseignant, lire une bibliographie. La maîtrise de ces règles peut être inégalement facilitée par les expériences scolaires et familiales antérieures.

Le piège au partiel

Confondre socialisation et sociabilité. La sociabilité renvoie aux relations et aux activités relationnelles ; elle peut contribuer à la socialisation, mais ne la résume pas.

Teste-toi

Question. Changer de manière de parler entre la famille et l'université prouve-t-il l'absence de dispositions ?

Réponse. Non. Cela peut montrer des apprentissages multiples et la capacité à mobiliser des registres différents selon les situations.

Repères de lecture

Berger et Luckmann, *La Construction sociale de la réalité* (1966, édition originale) ; Lahire, *L'Homme pluriel* (1998).

Socialisations plurielles et transformations

Une transmission qui peut être contradictoire

La famille, l'école, les pairs, les médias et le travail ne transmettent pas toujours les mêmes attentes. Un individu apprend à passer entre plusieurs univers, parfois compatibles, parfois en tension. Parler de socialisation plurielle évite d'imaginer une personne façonnée une fois pour toutes par une seule appartenance.

Les apprentissages passent par des consignes explicites, mais aussi par l'imitation, les encouragements, les interdictions et l'organisation des activités. Une famille peut transmettre un rapport au temps ou au langage sans formuler de leçon sur ces sujets. Il faut observer les pratiques et leurs répétitions.

Cas fictif : devenir étudiant salarié

Lors de son arrivée à l'université, Nora apprend à organiser des lectures longues et à prendre des notes. Son emploi de vendeuse lui demande simultanément de maîtriser un langage commercial et des horaires variables. Selon les situations, certaines dispositions sont mobilisées, d'autres mises à distance. Les compétences acquises au travail peuvent aussi être réutilisées à l'oral universitaire.

Pour étudier cette transformation, compare plusieurs moments : premières semaines, évaluations, changements d'emploi et nouvelles relations. Demande des exemples concrets de difficultés et d'apprentissages. Une simple question « as-tu changé ? » risque de produire une réponse trop générale.

Socialisation secondaire et anticipation

Une socialisation secondaire peut renforcer des dispositions antérieures ou les transformer. La socialisation anticipatrice renvoie à l'appropriation de normes d'un groupe que l'on souhaite rejoindre. Elle ne garantit ni l'admission dans ce groupe ni l'abandon complet des appartenances précédentes.

L'approche dispositionnelle doit également distinguer possession et activation d'une disposition. Une aisance orale acquise dans un cadre peut ne pas s'exprimer devant un jury, parce que les enjeux et les attentes sont différents.

Application corrigée

Question. Deux enfants d'une même famille ont des goûts très différents. Est-ce incompatible avec une explication par la socialisation ?

Réponse. Non. Leur place dans la fratrie, leurs amis, leurs enseignants, leurs activités et leurs expériences peuvent différer. Une origine familiale commune n'implique pas une succession identique d'interactions ni une appropriation uniforme des apprentissages.

Statistiques descriptives

Résumer sans perdre le sens

L'**effectif** compte les observations. La **fréquence** est le rapport entre l'effectif d'une modalité et l'effectif total pertinent. Pour 12 personnes sur 40, $f = 12/40 = 0,30$, soit 30 %. Le dénominateur doit être indiqué, notamment si des réponses manquent.

La **moyenne** d'une série quantitative vaut la somme des valeurs divisée par leur nombre. Avec des effectifs, on utilise la somme des produits valeur $\times$ effectif, divisée par l'effectif total. La **médiane** partage une série ordonnée en deux moitiés ; pour un effectif pair, une convention courante prend la moyenne des deux valeurs centrales. Le **mode** est la modalité la plus fréquente et peut servir pour une variable qualitative.

Exemple calculé

Série fictive de temps de trajet, en minutes : 10 ; 10 ; 20 ; 30 ; 80. La somme vaut 150 et $n = 5$. La moyenne est donc $150/5 = 30$ minutes. La médiane est 20 minutes ; le mode est 10 minutes. La grande valeur de 80 augmente la moyenne, ce qui explique son écart à la médiane.

L'**étendue** est maximum moins minimum : $80 - 10 = 70$ minutes. La **variance descriptive**, avec le dénominateur n , est la moyenne des carrés des écarts à la moyenne : $(400 + 400 + 100 + 0 + 2\,500)/5 = 680$ minutes carrées. L'**écart-type** est la racine de la variance, soit environ 26,08 minutes. Il retrouve l'unité initiale.

Si l'exercice demande la variance corrigée utilisée pour estimer une variance de population, le dénominateur est $n - 1$: $3\,400/4 = 850$. Lis la convention du cours ; ne mélange pas les deux calculs.

Quantiles et représentations

Les quartiles découpent la distribution ordonnée en quatre parts ; les conventions de calcul peuvent varier avec le logiciel et le cours. Un diagramme en barres convient aux catégories ; un histogramme à une variable quantitative regroupée en classes. Pour des classes d'amplitude inégale, l'aire, et non simplement la hauteur, doit représenter la fréquence.

Le piège au partiel

Calculer une moyenne de codes de catégories, par exemple « 1 = studio, 2 = colocation », comme si les écarts numériques avaient un sens.

Teste-toi

Question. Pourquoi présenter ensemble moyenne et médiane ?

Réponse. Leur comparaison aide à comprendre l'asymétrie et l'influence de valeurs extrêmes. Elle doit être complétée par une mesure de dispersion.

Repère de lecture

Insee, définitions statistiques de moyenne et médiane ; conventions de calcul de ton enseignement.

Choisir le bon résumé statistique

Une moyenne dépend des valeurs extrêmes

Considère cinq durées fictives de trajet : 10, 20, 20, 30 et 120 minutes. Leur somme vaut 200, donc la moyenne est de 40 minutes. La médiane est de 20 minutes et l'étendue de 110 minutes. La moyenne dépasse quatre des cinq valeurs : elle est exacte, mais ne décrit pas à elle seule le trajet typique.

Si la dernière durée passe de 120 à 150 minutes, la moyenne augmente de 6 minutes tandis que la médiane reste 20. La moyenne utilise toutes les valeurs ; la médiane dépend de leur position dans la série ordonnée. Le choix doit être expliqué selon le phénomène étudié et la distribution.

Pondérer lorsqu'on regroupe

Un groupe de 10 personnes a une durée moyenne de 20 minutes ; un groupe de 30 personnes a une moyenne de 40 minutes. La moyenne totale vaut $(10 \times 20 + 30 \times 40) / 40 = 35$ minutes. Faire simplement $(20 + 40) / 2$ donnerait 30 et attribuerait le même poids à deux groupes de tailles différentes.

La dispersion complète la tendance centrale. Deux promotions peuvent avoir une moyenne identique avec des écarts très différents entre étudiants. Précise également la variable, l'unité, l'effectif et le traitement des réponses manquantes avant d'interpréter un résultat.

Application corrigée

Question. Une enquête publie un revenu moyen supérieur au revenu médian. Peut-on en conclure que chaque personne gagne davantage que la médiane ?

Réponse. Non. Quelques revenus élevés peuvent tirer la moyenne vers le haut. La médiane partage les observations ordonnées en deux moitiés, sous réserve des égalités. Il faut présenter la distribution ou d'autres indicateurs, et ne pas attribuer à chaque individu une propriété calculée pour l'ensemble du groupe.

Lire un tableau croisé

Sujet

Une enquête fictive auprès de 120 étudiants observe leur participation à une association et leur situation d'emploi. Les effectifs sont les suivants : salariés participants = 15 ; salariés non participants = 35 ; non-salariés participants = 35 ; non-salariés non participants = 35. Temps conseillé : 20 minutes.

Calcule le taux de participation dans chaque groupe, le taux global, l'écart en points et la proportion de salariés parmi les participants. Termine par une interprétation et deux explications concurrentes à examiner.

Correction des dénominateurs

Il y a **50 salariés** et **70 non-salariés**. Il y a **50 participants** et **70 non-participants**. Le total est bien de 120 personnes. La coïncidence de certains totaux ne doit pas masquer les différences de sens.

Participation parmi les salariés : $15/50 \times 100 = 30 \%$.

Participation parmi les non-salariés : $35/70 \times 100 = 50 \%$.

Participation globale : $50/120 \times 100 = 41,7 \%$, après arrondi.

Écart : $50 - 30 = 20$ points de pourcentage. Le taux de participation des salariés est inférieur de 40 % à celui des non-salariés, car $(30 - 50)/50 = -0,40$. Ce calcul relatif n'est pas la même chose que l'écart en points.

Salariés parmi les participants : $15/50 \times 100 = 30 \%$. Ce résultat est numériquement identique au premier dans cet exemple, mais son dénominateur désigne une autre population : les participants, et non les salariés.

Interprétation sociologique

Dans cet échantillon fictif, les salariés participent moins souvent à une association. Cela ne prouve pas que le salariat cause à lui seul cette différence. La disponibilité horaire constitue une hypothèse ; la filière et la distance au campus peuvent également intervenir. Il faudrait préciser le nombre d'heures travaillées, les horaires et les conditions de recrutement.

Autoévaluation

Les quatre pourcentages et l'écart : 5 points. Lecture précise : 2 points. Limite causale et deux pistes : 3 points. Total indicatif : 10.

Erreur à éviter

Ne compare pas seulement 15 et 35 participants : les groupes n'ont pas le même effectif. Compare les taux construits dans chaque groupe.

Introduire une variable de contexte

Complément fictif au tableau précédent

Les 120 étudiants sont répartis selon leur distance au campus. Parmi les 50 salariés, 20 habitent près du campus et 10 participent ; 30 habitent loin et 5 participent. Parmi les 70 non-salariés, 50 habitent près et 30 participent ; 20 habitent loin et 5 participent. Les totaux retrouvent bien 15 et 35 participants.

Travail demandé. Calcule les taux de participation par emploi et distance. Compare les écarts à l'écart global de 20 points. Peut-on conclure que le salariat n'a aucun effet ?

Corrigé des calculs

Près du campus. Salariés : $10 / 20 = 50 \%$. Non-salariés : $30 / 50 = 60 \%$. L'écart est de **10 points**.

Loin du campus. Salariés : $5 / 30 \approx 16,7 \%$. Non-salariés : $5 / 20 = 25 \%$. L'écart est d'environ **8,3 points**.

Dans l'ensemble, les taux restent $15 / 50 = 30 \%$ pour les salariés et $35 / 70 = 50 \%$ pour les non-salariés. Mais **60 % des salariés** habitent loin, contre **28,6 % des non-salariés**. Les groupes n'ont pas la même composition résidentielle.

Interprétation raisonnée

L'écart global combine des différences observées à distance comparable et une différence de composition selon la distance. Dans ces données, comparer séparément les étudiants proches et éloignés réduit l'écart associé à l'emploi. Cela suggère que le contexte résidentiel compte dans la lecture du tableau.

On ne peut cependant pas en déduire une absence d'effet du salariat, ni un effet causal exactement égal aux écarts restants. D'autres caractéristiques peuvent varier : horaires, ressources, cursus, disponibilité ou modalités de recrutement. La variable de distance elle-même simplifie des situations de transport différentes.

Phrase de synthèse possible. Dans cet exemple fictif, les salariés participent moins souvent, y compris au sein de chaque catégorie de distance. L'écart global est plus grand que les écarts observés à distance comparable ; l'interprétation doit donc tenir compte de la composition des groupes et rester prudente sur la causalité.